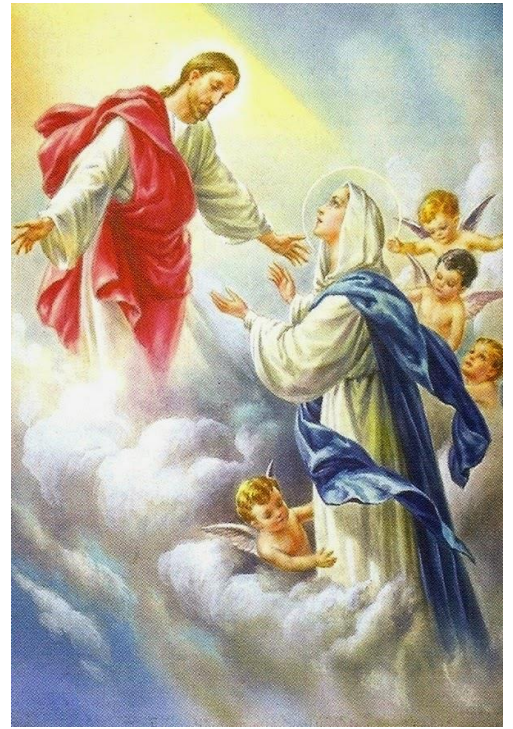


HOMELIE DE LA FETE DE L'ASSOMPTION

« La vierge Marie élevée au Ciel est le prototype de l'humanité. Un jour, chacun de nous comme elle, nous serons rassemblés par le CHRIST en un seul Royaume »

Ap 11, 19-12. 1-6. 10.; 1Cor 15, 20-27a ; Lc 1, 39-56



PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuse fête de l'Assomption à tous. Nous célébrons en union avec l'Eglise universelle l'assomption de la Vierge Marie au Ciel. Assomption signifie l'élévation de Marie avec son corps et son âme au Ciel. C'est l'accomplissement de la parole de DIEU en sa servante Marie. Pour notre méditation de ce jour de fête, nous partirons d'une étude scripturaire des textes bibliques, pour comprendre le sens du nom « *servante du Seigneur* » que se donne la Vierge Marie, ensuite nous contemplerons le mystère de la visitation à travers ses multiples rencontres et nous conclurons notre méditation par l'enseignement du jour qui porte sur la vertu de l'humilité de la Vierge Marie.

I ETUDE SCRIPTURAIRE

Le Magnificat, ce chant somptueux que nous exécutons tous les soirs dans les vêpres n'a pas été originaire de Marie. Ce cantique tire son origine de la manifestation du peuple d'Israël après avoir traversé victorieusement la mer Rouge et que le Seigneur avait fait sombrer l'armée Egyptienne dans la mer. Moïse et le peuple Israélite entonnèrent ce chant en guise de reconnaissance de l'autorité de DIEU (cf. Ex 15, 1-18).

Ce même cantique sera entonné par Anne en guise de remerciement de son enfant Samuel au Seigneur (cf. 1S.2, 1-10).

Ce cantique sera retrouvé dans la bouche de la Vierge Marie lors de la visite de sa cousine Elisabeth (cf. Luc 1, 46-55).

Nous pouvons voir que trois personnes, de générations différentes, de l'Ancien Testament au Nouveau Testament, et dans les situations différentes louent le Seigneur de la même façon ou par le même cantique. Nous pouvons comprendre la présence de l'Esprit Saint qui agit de la même manière, d'une génération à une autre ou d'un Testament à un autre.

Le livre de l'Apocalypse de Saint Jean, nous donne les visions apocalyptiques de cet apôtre sur la Vierge Marie. Cette femme qu'il voit en rêve est le symbole de la Vierge Marie, et l'enfant enfanté est bien notre sauveur et Seigneur JESUS-CHRIST. Mais le dragon symbolise le diable par le serpent. Il y eut un combat entre ce dragon et saint Michel au Ciel et le dragon fut vaincu et jeté sur la terre avec ses anges (cf. Ap 12, 7-9). Le combat entre la femme et le dragon ici est celui annoncé aussitôt lors de la chute de nos premiers parents (Adam et Eve) (cf. Gn 3, 15) et de la victoire promise à la postérité de la femme.

II LA VISITATION : MYSTERE DE LA RENCONTRE

Dans l'Evangile du jour (Lc1, 39-56), nous pouvons noter trois rencontres principales :

1-La rencontre entre l'ange Gabriel et Marie :

Le mystère de la Vierge Marie et la Trinité Sainte fût explicite par sa rencontre avec l'ange Gabriel envoyé par DIEU : Mystère de la visitation.

De leur échange Marie manifesta sa volonté de dire Oui « FIAT » à l'ange : « *Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit !* » (cf. Lc 1, 38).

Souvenons-nous que ce même ange Gabriel apparut à Zacharie pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste. Une question peut traverser notre esprit : Et si la Vierge Marie disait non à l'ange Gabriel ou doutait comme Zacharie (cf. Lc 1, 5-25).

2-La rencontre de Marie avec sa cousine Elisabeth :

Marie est porteuse de JESUS. On peut dire la grande porteuse. Mais c'est elle qui va vers la petite Elisabeth, porteuse de Jean-Baptiste. Elisabeth s'exclame : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère du Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » (cf. Lc 1, 41). Une seule leçon : les grands, les forts, les rois, les chefs, les autorités doivent savoir aller à la recherche des faibles, des malades, des ouvriers, des laissés-pour-compte.

3-La rencontre entre les deux bébés dans le ventre de leurs mères :

Quand Elisabeth entendit la salutation de la Vierge, l'enfant tressaillit en elle. Le verbe « *tressaillir* » ici est très important pour comprendre l'état d'Elisabeth. « *Tressaillir* » veut dire « *danser de joie* ». La théologie voit dans cet acte un mystère de rencontre entre Jean-Baptiste et JESUS dans le sein de leurs mères. Il y a une communication mystique entre les deux enfants et que leurs mamans ne peuvent comprendre. Les analyses scientifiques n'ayant pas des instruments fiables pour expliquer l'arrivée des deux enfants dans le ventre de leurs mères, concluent avec la théologie que ces deux femmes (Vierge Marie et Elisabeth) sont « *les mères porteuses* », car elles-mêmes savent d'où viennent leurs enfants, sinon de l'Esprit Saint. C'est en ce sens que les enfants deviendront le Père de leurs pères, le Seigneur de leurs parents, et leurs parents se mettront à genoux devant leurs fils. Ainsi le cantique de la Vierge Marie, devient un cantique des pauvres, de tous les humbles, de tous les croyants et de tous les sauvés.

III LA LECON DU JOUR : L'HUMILITE ET LE RESPECT

Le message de l'ange Gabriel n'a pas laissé Marie seule avec ses problèmes.

L'ange a parlé de sa cousine Elisabeth ; Marie va partager avec elle sa joie et son secret. Mais elle apprendra d'elle bien des choses que Joseph ne saurait lui dire. C'est alors que ce qui avait été prédit à Zacharie s'accomplit : « *Ton Fils sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère* » (cf. Lc 1, 15). Cet Esprit Saint, nul ne saura qu'il a été transmis le jour de la visitation et que c'est Marie qui, la toute humble, a mis le dessein de DIEU en marche. L'important ici n'est pas que Marie soit la mère de JESUS selon la chair, ce qui est mystère, c'est que Marie devient le temple de DIEU, communiquant l'Esprit de JESUS à qui le veut. A ceux qui dans l'Église, dans le monde ont un rôle de chef, d'autorité, des responsabilités, Marie donne une leçon capitale : le respect des tout-petits. Tout homme même méprisé par les autres, pécheur ou juste, est digne du respect, car DIEU veut le sauver et l'introduire dans son Royaume. Marie reste petite et en quelque sorte transparente à l'action de DIEU.

Ce que nous fêtons aujourd'hui en la Vierge Marie, c'est l'action de DIEU : « *le Puissant fit pour moi des merveilles* » dit-elle.

Puisse la Vierge Marie en ce jour de fête intercéder auprès de son Fils pour nos actes d'orgueil.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU